ibn Ḥayyān (p. 249, 252) : cela fait figure de détail. Nulle allusion non plus à des événements politiques quelconques concernant le procès d'al-Ḥallāǧ (p. 257 sq.), ni sur l'explication de la notion de *ǧihād* « utile à certains moments pour la purification de la société » (p. 126) et rapidement transposée au plan moral. Attitude cohérente d'ailleurs avec le principe selon lequel le musulman n'est pas conditionné par le temps historique (p. 366, 368). Nous passerons également sur des affirmations non étayées (p. 349 sq. sur l'homme et la nature), vides de sens (p. XXI et 294 sur soufisme et psychothérapie), ou sur des erreurs secondaires ici (p. 258 sur l'« autorité rabbinique » au 1er siècle A.D.). La bibliographie et les annotations de plusieurs chapitres restent partielles, souvent peu à jour (v. p. ex. le ch. 5 « Sufi science of the soul »). Il est vrai que le volume ne s'adresse pas à un public de spécialistes : plusieurs chapitres ont cependant pu trouver l'équilibre entre un discours clair et accessible, et une documentation sérieuse (cf. p. ex. le ch. 14 « The spiritual practices of sufism »). Une bibliographie générale, suivant l'ordonnance des chapitres, permet par ailleurs au lecteur de se guider parmi les parutions disponibles.

L'approche méthodologique, on le voit, pose question. Entendons-nous bien : les méthodes de critique scientifique ne sont ni une panacée ni une condition suffisante pour faire œuvre sérieuse. Dans le délicat domaine de la spiritualité en particulier, elles ne peuvent être maniées qu'avec circonspection et lucidité, pour des raisons évidentes. Mais on ne peut les ignorer ni les écarter avec dédain. D'abord par souci d'honnêteté envers le lecteur non islamisant auquel ce volume est destiné et qui, lui, a besoin de cette rigueur minimale et de ces repères chronologiques et conceptuels. Et ensuite parce qu'à force de décrire une spiritualité archétypale et intemporelle, les auteurs finissent par donner une image très désincarnée, sans vie, du soufisme. En définitive, peut-être eût-il mieux valu plus donner la parole aux grands auteurs soufis eux-mêmes : la réalité vitale émanant de leur expérience eût sans doute été mieux perceptible au lecteur.

Une dernière remarque enfin : les contenus des chapitres, peu coordonnés les uns par rapport aux autres, se chevauchent et se répètent très fréquemment. Avec un peu plus d'harmonisation dans le travail des rédacteurs, ce volume aurait pu être moitié moins gros, et peut-être un peu plus digeste.

Toutefois, nous ne voudrions pas que ces réserves viennent masquer la qualité réelle de plusieurs études de cet ouvrage, dont la précision intellectuelle et la clarté d'exposition permettront de jeter un pont entre une tradition soufie bien vivante, et un public occidental qui ne peut que gagner à la connaître.

Pierre LORY
(Université de Bordeaux III)

Hans Joachim KISSLING, *Dissertationes Orientales et Balcanicae Collectae I. Das Derwischtum.* München, Trofenik, 1986. In-8°, [VIIII] + 458 p.

Le grand turcologue allemand Hans Joachim Kissling (1912-1985) était depuis longtemps (entre autres) l'un des meilleurs connaisseurs (sinon le meilleur) de la mystique populaire et des ordres mystiques musulmans de l'Empire ottoman, surtout en ce qui concerne les périodes

BCAI 6 (1989) H.J. Kissling: Dissertationes Orientales et Balcanicae Collectae. I. Das Derwischtum, recensé par A. Popovic
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

anciennes (XIVe-XVIIe siècles), bien qu'il lui soit arrivé de temps à autre de publier quelques textes (généralement assez courts) concernant les périodes plus récentes, voire l'époque moderne et contemporaine.

Depuis sa disparition, l'un de ses collègues et amis de longue date, par ailleurs éditeur bien connu, le Dr Rudolf Trofenik de München, a décidé de publier l'ensemble des travaux de H.J.K., éparpillés dans les différentes revues et publications collectives. Ce tome est donc le premier de cette série. Il regroupe vingt-cinq textes ayant trait à la « dervicherie », textes que l'on pourrait classer (plus ou moins arbitrairement, bien entendu) sous les sept rubriques suivantes :

a. Tout d'abord ses quatre études majeures sur *l'histoire des tarikat* à proprement parler, à savoir : « Šaʿbān Velī und die Šaʿbānijje » (in *Serta Monacensia* [Festschrift F. Babinger], Leiden, 1952, p. 86-109; ici p. 99-122); « Aus der Geschichte des Chalvetijje-Ordens » (*ZDMG*, 103, 1953, p. 233-289; ici p. 123-179); « Zur Geschichte des Derwischordens der Bajrâmijje » *Südost-Forschungen*, 15, 1956, p. 237-268; ici p. 191-222); et « Einiges über den Zejnîje-Orden im Osmanischen Reiche » (*Der Islam*, 39, 1964, p. 143-179; ici p. 312-348).

b. Deux études sur *les menāqibnāme* : « Das Menāqybnāme Scheich Bedr ed-Dīn's, des Sohnes des Richters von Samāvnā » (*ZDMG*, 100, 1954, p. 112-176; ici p. 22-86) et « Scheich Sejjid Vilājet (1451-1522) und sein angebliches Menāqibnāme » (*ZDMG*, 113, 1963, p. 62-68; ici p. 298-306).

c. Deux textes sur *les Saints :* « Aq Šems ed-Dīn. Ein türkischer Heiliger as der Endzeit von Byzanz » (*Byzantinische Zeitschrift*, 44, 1951, p. 322-333; ici p. 87-98); « Zum islamischen Heiligenwesen auf dem Balkan, vorab im thrakischen Raume » (*Zeitschrift für Balkanologie*, 1, 1962, p. 46-59; ici p. 278-291).

d. Deux textes sur *les légendes* : « Eine bektāšitische Version der Legende von den zwei Erzsündern » (*ZDMG*, 99, 1945/1949, p. 181-201; ici p. 1-21), et « Eine Mevlevî-Version der Legende vom verlängerten Holz » (*Dona Ethnologica.* Beiträge zur vergleichenden Volkskunde, *Südosteuropäische Arbeiten*, XXI, 1973, p. 241-247; ici p. 386-392).

e. Deux textes sur *la religion populaire* : « Über religiöses Brauchtum in der Čuqur Ova » (*Bayerisches Jahrbuch für Volkskunde*, 1961, p. 41-45; ici p. 273-277) et « Das islamische Derwischtum als Bewahrer volksreligiöser Überlieferung » (*Religiöse Volkskunde*, 14, 1963, p. 81-96; ici p. 349-364).

f. Neuf textes de *survols généraux* et de *réflexion globale* : « Die soziologische und pädagogische Rolle der Derwischorden im Osmanischen Reiche » (*ZDMG*, 103, 1953, p. *18-*28; également en traduction anglaise dans *The American Anthropologist. Studies in Islamic Cultural History*, 56, 1954, p. 23-35; ici p. 180-190); « Die Wunder der Derwische » (*ZDMG*, 107, 1957, p. 348-361; ici p. 223-236); « Das islamische Derwischwesen » (*Scientia*, 53, 1959, p. 230-235; également en traduction française, *ibid.*, p. 153-158; ici p. 237-242); « Die islamischen Derwischorden » (*Zeitschrift für Religions-und Geistesgeschichte*, 12, 1960, p. 1-16; ici p. 243-258); « Islamisches Mystikertum in parapsychologischer Sicht » (*Neue Wissenschaftliche Zeitschrift für Grenzgebiete*

BCAI 6 (1989) H.J. Kissling: Dissertationes Orientales et Balcanicae Collectae. I. Das Derwischtum, recensé par A. Popovic
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

des Seelenlebens, 9, 1960-1961, p. 1-16; ici p. 259-272); « Betrachtung über Männerbünde » (*Deutsche Corpszeitung*, Juni 1969, p. 114-117, ici p. 307-310); « Aus dem Derwischwesen Südosteuropas » (in *Grazer und Münchener Balkanologische Studien* [= Beiträge zur Kenntnis Südosteuropas und des Nahen Orients, 2], München, 1967, p. 56-70; ici p. 365-379); « Sultane, Mollas und Derwische im alten osmanischen Reiche » (*Mitteilungen der Deutsch-Türkischen Gesellschaft Bonn*, 1963, p. 8-16 (?); ici p. 398-421); « Begleittexte zu Derwischfilmen über den Rufaʿīye- und Chalvetī-Orden » (in Institut für den Wissenschaftlichen Film, Sektion Ethnologie, Serie 10, N^r 46, 47, 48, 1980; et Serie 12, N^r 21, 1982; ici, p. 422-434).

g. Enfin quatre textes sur des *points de détail* : « Zur Frage der Anfänge des Bektašītums in Albanien » (*Oriens*, 15, 1962, p. 281-286; ici p. 292-297); « Uber die Anfänge des Bektaschîtums in Albanien » (*Südosteuropa-Schriften*, 6, 1964, p. 113; ici p. 311); « Die ersten Derwischniederlassungen auf der Insel Kreta » (paru dans une revue d'Athènes en 1969; ici p. 380-385); et « Eine Mevlevî-Version des Motivs vom Greis von Kreta » (paru dans une revue d'Athènes en 1974; ici p. 393-397).

Il faut se féliciter donc très vivement d'avoir maintenant accès de façon commode à tous ces textes importants, dont l'utilisation est rendue encore plus aisée grâce à l'existence de deux index, celui des noms de personnages et celui des noms géographiques.

Alexandre POPOVIC
(C.N.R.S., Paris)

Nicolai de Cusa Opera Omnia. Iussu et auctoritate Academiæ Litterarum Heidelbergensis ad codicum fidem edita. *VIII, Cribratio Alkorani.* Edidit commentariisque illustravit Ludovicus (= Ludwig) HAGEMANN. Hambourg, Felix Meiner, 1986. XXXIX, 370 p. (grand format).

Nul n'ignore l'importance qu'avait Nicolas de Cuse (lat. Nicolaus Cusanus / de Cusa, allem. Nikolaus von Kues) (1401-1464), théologien, philosophe, cardinal, un des premiers humanistes allemands (il a, entre autres, découvert les livres I-VI des *Annales* de Tacite) dont les œuvres complètes sont en cours d'impression, sous le patronage de l'Académie des sciences de Heidelberg.

C'est donc dans le cadre des *Opera Omnia*, projet qui prendra encore plusieurs années, que le R.P. Hagemann, professeur de théologie catholique à l'université de Würzburg, édite ce texte important auquel il avait déjà consacré une étude sur laquelle je reviendrai plus loin. La présente édition de la *Cribratio* (= examen, triage) *Alkorani* contient les parties suivantes :

1. Une préface de l'éditeur (p. IX-XXXII), à laquelle fait suite une liste des sigles employés (p. XXXIII-XXXIX).

2. L'édition elle-même (p. 1-190), richement commentée par Hagemann.

BCAI 6 (1989) H.J. Kissling: Dissertationes Orientales et Balcanicae Collectae. I. Das Derwischtum, recensé par A. Popovic
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net